

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Verger d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1512 - Verger d'honneur - Petit](#)[Item](#)[\[1512c_Vergier_dhonneur_Petit\]](#) 399 De tant promettre point je ne me contente

[1512c_Vergier_dhonneur_Petit] 399 De tant promettre point je ne me contente

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Rondeau.

Incipit non modernisé De tant promettre point je ne me contente

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-libraire Petit, Jean

Date 1512c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39363870g>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 399

Foliotation C6r, C6v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Parra, Marine

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 29/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021



Auoit liesse et consolacion
Ne nul plaisir pour quelque fiction
Que puisse faire ne que ie puisse dire
Depuis le iour que de vostre maison
Je men partis douloureux et plain dire

Pour accomplir vostre commandement
Vous scauez bien quau dit lieu me trouuay
Touc fin seullet moult bien secretement
Lamme scauez deuers vous men allay
Et en cecy si bien me gouuernay
Homme du monde nō pas dieu a grāt peine
Me scaupit il au lieu ou me trouuay
Et toutes fois icy perdis ma peine

Je pensoie bien puis que me mandiez
Que vouliez que vous fice seruire
En quelque chose/et que nentendiez
Fors que damours ie persasse lofficie
Iauoye empris vous faire sacrifice
De corps de biens et de puissance entiere
Mais ie men vins comme vng pource nouice
Comme ie lay/dont iay doulleur amere

Je suis certain se vous eussiez voulu
Et vostre cueur fust a moy ordonne
Que sans rien faire ne men fussiez venu
Ne ne meussiez si court congie donne
Mais quoy qu'a ce vous mavez condampne
Le neantmoins a vous ie me submetz
Totalllement et si suis adonne
De vo^s seruir cent foyz mieulx que iamais

Raison pourquoy car si aucunement
Pour l'heure la neuz de vous iouissance
A tout le moins ieuz l'entretènement
De vous madame et de vostre eloquence
Dun doulx baisier dun regard de plaisance
Dont plus de bien en mon cueur reputoye
Que se iauoye tout le tresor de frāce
Ne tout celluy du pays de sauoye

Et pource donc ma dame souveraine
Je suis pour vous appareille et prest
Daller venir par mōs par vaulx par plaine
Du pour passer riuieres boys forest
Soit a dommaige ou soit a interest
Se mest tout Ang car se vostre requeste
Soit nuyt ou iour deuant moy sapparest
Se ne la fois ie veulx perdre la teste

Pourtant ma dame quāt en rien vo^s plaira
Que ie vous serue ce vous pry commandez
Car de bon hapt mon cueur l'accomplira
Affin que mieulx en mon fait regardez
Par deuers vous si vous ne me mandez
Je nose aller dont ie suis fort marry
Si vous supplie que le fait entendez
De moy qui parle fait sur le trisoit

Autres lettres

Lelas ma dame mamour et ma fiancé
Mon seul soulasz ma treschere aymee
Jay en mon cueur vne grant despaissance
Que ne vous puis racompter ma pensee
Et pource faire ie fus vne iournee
Napas long tēps chēz vous pour vo^s conter
La grant amour que ie vous ay portee
Mais a mon gre ne vous peulx rencontrer

Cōme scauez attendant tousiours l'heure
De diuiser na pas longue saison
Expreffement ie fis longue demeure
Tant au logis comme a vostre maison
Mais quoy de gens auoit si grant foison
Lun tout seul mot ie ne vous osay dire
Ne racompter ma petite raison
Dont ie mē vins courrouce et plain dire

Ainsi doncques men faillut reuenir
Triste pensif plus q ne fus iamais
Et ne scauoye quelz maniere tenir
Destre seruy de si estranges metz
Et qui plus est ie vous iure et prometz
Que lors estoye si tressort effonne
Que se ieusse eu tout le tresor de metz
Pour estre hors ie leusse bien donne

Et pour ce donc vous me pardonneriez
Se ie ne fis pour l'heure mon debuoir
Mais quant scauray que seullete serez
Incontinent ie vous iray reuoir
Dueillez moy donc en grace recepuoir
Et sur ce point dun vouloit desesperance
En suppliant que dieu vous doint auoir
De vo^s amours entiere iouissance

Rondeau

DEtāt pmettre poit ie ne me contente
Considere que iay mis mon entente

A bien seruir et honnoier
 Vne sans plus et si deuyt demourer
 Son seruiteur s'ide moy se contente
 Au cueur samour si viuement m'attente
 Que iay sur elle mis toute mon attente
 Mais brief a point ne me puis contenter

De tant promettre

La grant Valeur sa Beaulte ecellente
 Avec samour toute beniuolence
 Est si parfaicte et plaine de douceur
 Que son serf suis certain loyal et seur
 Par conuenant de nestre diligente

De tant promettre

Ballade sur la conqueste de Napples

Qu'en dictes Vous orateurs et poetes
 Du filz de mareschors du grant charle
 maigne
 Qui tant a fait de merueilleuses traictes
 Que des huyt mays ddt souuēt ie me seigne
 A fait marcher a napples son enseigne
 Et le royaume que tant il a requis
 En cinq sepmaignes a gaigne et conquis
 Sans quait voulu sang humain y esandre
 Nen despaise a roys ducz et marquis
 Plus Baillamment ne fist onc alexandre

Notez ses faitz/se ne sont pas sonnettes
 Nen escrire nul de vous ne se feigne
 Enfermez vous chacun a vos chambrettes
 A celle fin que plume et encre on preigne
 Nplaissez rien et q bien vous souuiengne
 Dune telle ordre en sa conqueste a mis
 Que dennemy il a fait ses amys
 Par prouesse sans faire nulle esclandre
 Luy en personne avecques ses commis
 Plus Baillamment ac.

Des florentins o leur rouges barrettes
 A subiague plat pays et montaigne
 Romains senoyt et plusieurs autres sectes
 A de raison le doctrine et enseigne
 Font recuilly/car nul nest qui ne craigne
 Silest saige/dauoit vers luy mespris
 Sur nul qui soit na riens pille ne pris
 Ains a voulu son heritaige prendre

Qualphons auoit esleu pont son pourpris
 Plus Baillamment ac.

Trescrestien prince des fleurs de lis
 Qui de soy a si iuste euvre entrepris
 Que to^r humains ne len scauroiēt reprendre
 Comme a cesar luy en est dehu le pris
 Plus Baillamment.

Certaine recommandacion a plusieurs
 personnes

A vostre grace present me recommande
 De tresbon cueur mōseigneur le cure
 Se iay mespris raison est que l'amande
 Combien que soye tousiours d'argent aue
 Et de fin or ie suis mient p'escure
 Que nest Vng pot dedens Vne cuyfine
 Tout par fortune ma scelle cuyfine

Dea en tous tēps nest pas tousiours estable
 Dont a la foye ie fais dieu scait quelz chere
 Le dos au feu et le ventre a la table
 Le cul assis debait sur Vne chiere
 Et ains que parte iay Vne trongne fiere
 Plus en flambee que Vng petit cherubin
 A la taverne que lon dit chiefz robin

Mais toutes fois quāt en pencāt ie pense
 Au temps passe et du clos diodote
 De griefz souspires lors ie memfste la pence
 Plus q de figues de raisins ne de date
 Bien me souuient quant lors courtoit la date
 Mil quatre cens et quatre dings et septe
 Se ie dis Bray chacun de vous le scait

Bon temps iauoye et bon temps iay laisse
 Et sil ne vient bez me la abasac
 Car du mal temps ie suis tressasse
 Que tout mō corps en fait souuent cric crac
 Adonc me tiēs tousiours a resen/ac
 En enitant se ie puis les lours coups
 Ainsi de mal ie suis souuent rescous

De mon estat cest Vne lyrielle
 Que leouldroit de point en point narret
 Et ma facon trop fort materielle
 Dont ie nen deuly ne bien dire ne errer
 Je me betrope plustost dis enterrer
 Qua Vng amy baillier le quid pro quod